

Le journal des Vaillants

PÉRIODIQUE DES ÉLÈVES DU COLLÈGE ÉDOUARD VAILLANT

// Juin 2022 //

HS.03



GUERRE EN SYRIE P.3



FOOTBALL P.4/5



MICRO-FORETS P.6

HORS-SERIE réalisé par les élèves de 5A
en collaboration avec la journaliste Pauline Boyer

Le journal des Vaillants

Editeur : Collège Edouard Vaillant, 44 Cours Louis Fargue, 33300 Bordeaux. Directeur de publication : Mme Montay, principale. Rédacteur en chef : Mme Sabarots, professeur-documentaliste. Rédaction, photo, mise en page : Jibril Abbas Lopez, Leila Aboud, Lara Amahmoud, Otman Baha Jadoud, Amine Ben Joud, Yasmine Bentouta, Célestine Bocquier, Iyad Derrouaz, Mary Ebinum, Ilias El Ayachi, Farouk El Fayadine, Rayane Fadal, Rosa Maria Gonçalves Novo, Yliès Granger-Guyot, Sanaa Hamiche, Alix Lemerrier, Adam Maes, Madzhid Mehmed, Juliette Nougaret, Bianca-Aura Olteanu, Islem Oueghlani, Yann Rougier, Ecrin-Su San, Elie Sanchez, Slavka Shtereva, M. Ryser, professeur de français et Pauline Boyer, journaliste professionnelle. Impression : Collège Edouard Vaillant, France. Tirage : 100 exemplaires. Coût d'un exemplaire : gratuit.

SOMMAIRE

EN BREF

Projet journal avec Pauline Boyer p.2
Quelques conseils pour écrire un article p.2

ON EN PARLE

Comment les collégiens s'informent-ils ? p.3
La guerre interminable en Syrie p.3

SPORT

Rencontre avec les Girondines p.4
Le football, sport préféré des collégiens ? P.5

SCIENCES

La montée des eaux p.6
Les micro-forêts p.6
Comment s'alimentent les collégiens p.7
Nourriture : chacun ses goûts ! p.7

CULTURE

Match de styles : Lacoste Tn / streetwear p.8
« La robe blonde » p.8
Jeux vidéo et habitudes p.8

EDITO

Bonjour à tous,

Nous sommes très heureux de vous proposer le numéro spécial n°3 du *journal des Vaillants*.

C'est avec grand plaisir que nous avons laissé M. Ryser et les 5A prendre les commandes du journal. Pour le faire, ils ont été accompagnés de la journaliste professionnelle, Pauline Boyer.

Très bonne lecture et bonnes vacances !

L'équipe du *journal des Vaillants*

EN BREF



Pauline BOYER à la rescousse des néo-journalistes de 5A

Dans le cadre d'un projet EMI (Éducation Média et Information) financé par la *bibliothèque Mériadeck* et la *DRAC Nouvelle Aquitaine*, la journaliste Pauline Boyer est intervenue pendant 3 séances de 2 heures auprès des 5A.

La 1^{re} rencontre, le 17 mars, Pauline Boyer a accepté de se prêter au jeu des questions-réponses avec les élèves.

Journaliste pigiste, elle a travaillé pour la télévision (LCI, TF1), pour la presse écrite (Le Figaro, l'Équipe mag, 20 minutes, Elle). Elle travaille maintenant pour plusieurs médias écrits et intervient dans la formation

de journalistes débutants, anime des rencontres auprès des élèves de collège.

Lors de la 2^e séance, la journaliste a donné des conseils d'écriture aux élèves. Par groupes, ils ont choisi un sujet qui les intéressait et la forme qu'ils voulaient donner à leur article : reportage, interview... La consigne était de rédiger l'article pour la 3^e séance.

Lors du dernier atelier, les élèves ont retravaillé le titre, le chapô et l'illustrations de leur article, sous l'œil professionnel de Pauline Boyer, avant de le saisir pour sa publication dans ce numéro spécial.

Mme Sabarots



Pauline Boyer, les élèves et leur enseignant

Quelques conseils pour écrire un article

Un article est composé de :

TITRE : Permet de rentrer dans l'article.

CHAPÔ : Résume les enjeux de l'article en deux phrases.

PHOTO : Illustre l'article. Elle est accompagnée d'une légende qui décrit la photo, indique l'auteur.

ARTICLE :

- Ecrire au présent parce que c'est plus vivant.

- Faire des descriptions (personnes, lieux) : donne de la richesse à l'article, indique qu'on s'est rendu sur les lieux.

- Au début de l'article, on donne les informations essentielles.

Méthode anglaise des 5W

WHAT - WHO - WHERE - WHEN - WHY - HOW

Ou bien QQQOCP en français

QUI - QUOI - QUAND - OÙ - COMMENT - POURQUOI

- Éviter d'utiliser les verbes : DIRE - FAIRE - ETRE - AVOIR

- Citation des personnes interrogées entre guillemets.

Pauline Boyer

Comment les collégiens s'informent-ils ?

Réseaux sociaux, Internet ou encore radio... Mais comment les jeunes s'informent-ils ? C'est un sujet dont les collégiens ne parlent pas beaucoup. Nous avons voulu y voir plus clair.

Ces dernières semaines, nous avons tenté de découvrir comment s'informent les collégiens. De plus en plus tournés vers les écrans, délaissant les journaux papier, ils trouvent néanmoins des moyens différents de s'informer. En les interrogeant, nous avons pu voir comment et sur quoi ils s'informent.

Notre premier constat est que beaucoup de collégiens ne s'informent pas : sur 18 personnes interrogées, 3 ne s'intéressent pas à l'actualité. Otman, un élève de 5e déclare : « Aujourd'hui, les informations sont trop pessimistes », et au quotidien, cela le rend anxieux.

Ensuite, nous remarquons que les réseaux sociaux ont la côte chez les jeunes collégiens, pour des raisons diverses. Un élève confie qu'il trouve que sur les réseaux sociaux, il y a beaucoup de contenus. Ils sont « plus compréhensibles et adaptés pour les jeunes », ajoute Célestine, élève de 5e. En effet, dans notre sondage, 7 personnes interrogées sur 18 déclarent s'informer sur les réseaux sociaux. Cette popularité est sûrement aussi due au fonctionnement de ces plateformes : on montre ce que l'utilisateur a envie de voir en connaissant ses goûts, ses envies... Ces applications prennent donc de plus en plus de place dans la vie des collégiens, pour s'informer ou non.

La deuxième place de notre sondage revient à Internet, qui comptabilise 4 réponses sur 18. C'est vrai qu'on peut y trouver tout et n'importe quoi. On ne pourra jamais s'ennuyer, tant on trouve de contenu ! Un collégien déclare y trouver des podcasts courts, compréhensibles et adaptés (sur la plateforme YouTube).

Arrivent ensuite les médias traditionnels : les journaux télévisés et la radio. Pour le premier cas, seulement 2 personnes interrogées sur 18 assurent les regarder. Une collégienne affirme que « c'est une tradition » dans sa famille de s'informer devant le JT de TF1. Un autre élève affirme y trouver des informations variées, journalières et documentaires. C'est un constat assez similaire pour la radio, avec le même nombre de réponses dans notre sondage et des raisons de l'écouter assez proches. Un collégien en classe de cinquième confie par exemple qu'il trouve sur la radio des points de vue différents par rapport à



Depositphotos.com Art101

l'actualité. Ce nombre faible de personnes s'informant sur la radio et la télévision laisse penser que de moins en moins de jeunes utilisent ces médias.

On pourrait tirer comme conclusion que les réseaux sociaux et Internet sont de plus en plus présents dans le quotidien de ces collégiens aux dépens des autres médias plus traditionnels. Ce phénomène est sans nul doute récent avec l'avènement des smartphones notamment. Quels résultats aurions-nous eus il y a quelques années ?

Adam, Élie & Ylies

La guerre interminable en Syrie, vue depuis Bordeaux

Quel a été le parcours des réfugiés syriens bordelais pendant la guerre dans leur pays ? Nous avons interrogé des personnes qui ont fui la Syrie. Parmi elles, un couple et un réfugié. Voici leur ressenti et leur vécu.



Depuis combien de temps êtes-vous partis de Syrie ?

Ahmad Altabbaa : « Je suis parti en janvier 2016 »

Pourquoi êtes-vous partis ?

AA : « Je suis parti car j'ai perdu un bras à cause d'une bombe de la force militaire du régime Assad, quand ils ont attaqué Homs, ma ville natale. »

Regrettez-vous d'être parti ?

Bachar et Manal Aboud : « Bien sûr que non. Car si nous étions restés, nous serions certainement morts ou emprisonnés. »

Que pensez-vous de la dictature en Syrie ?

B. et M. Aboud : « En Syrie, nous n'avons pas la liberté d'expression. Bachar Al Assad a tué avec son armée plus de 50 000 personnes et 72 000 autres ont fui le pays. »

Comment avez-vous fait pour partir de votre pays ?

AA : « Je suis allé du Liban jusqu'à la Turquie, et de la Turquie jusqu'en Grèce, par un petit bateau non sécurisé. »

Qu'avez-vous dû laisser en partant ?

AA : « J'ai dû laisser ma famille. Mon père et mon frère sont morts aussi sous la torture, et un de mes autres frères est resté prisonnier dans une prison du régime Assad. »

Avez-vous encore des proches là-bas ? Si oui, avez-vous encore des contacts avec eux ?

B. et M. Aboud : « Bien sûr que nous avons encore des proches là-bas mais hélas, quand on est en contact avec eux, on ne peut pas parler librement. »

Quelles étaient les conditions de vie là-bas par rapport à la guerre ?

B. et M. Aboud : « Les conditions de vie là-bas étaient difficiles. Il y avait des bombes sur les quartiers civils. »

Est-ce que des proches à vous ont essayé de s'enfuir ?

B. et M. Aboud : « Oui, mais ils n'avaient pas de passeport et l'État refuse de faire un passeport »

Est-ce que, quand vous sortiez de chez vous, vous vous sentiez en danger ?

AA : « Oui, nous étions toujours en danger. »

Quand vous étiez là-bas, c'était plus une vie ou de la survie ?

AA : « Nous étions encerclés par les forces d'Assad donc c'était une survie. »

Quels sont vos meilleurs souvenirs là-bas ?

AA : « Entre 2011 et 2012, quand ma ville natale Homs a été libérée, nous chantions chaque jour des chansons sur la liberté. »

Célestine, Leila et Juliette

Football : Les Girondines à l'honneur

Nous avons interrogé les joueuses de foot de l'équipe des girondines sur leur parcours footballistique.

Comment votre saison s'est-elle passée ?

Julie Dufour : Au début, c'était un peu compliqué mais là, ça va, on commence à remonter au classement.

Combien de fois par semaine vous entraînez-vous ?

MH : Tous les jours, il y a seulement un jour ou deux maximum par semaine où l'on ne s'entraîne pas. Cela



L'interview des joueuses

Quel est votre parcours ?

JD: J'ai commencé le football à 8 ans. J'ai joué 6 ans avec les garçons, puis ensuite avec les filles. On m'a recrutée à Lille, puis je suis arrivée à Bordeaux.

Melissa Gomes : j'ai commencé à 9 ans et j'ai joué jusqu'à 15 ans en Île de France avec les garçons. Après, j'ai commencé à Saint Maur puis je suis allée à Paris FC. Ensuite je suis repartie de nouveau à Saint Maur, ensuite à Reims et maintenant je suis à Bordeaux.

Melissa Herrera : Avant de jouer au football j'ai pratiqué de l'athlétisme jusqu'à 15 ans. Puis j'ai demandé à ma mère si je pouvais faire du football. Je suis donc allée à la ville parce que je viens d'un petit village. J'étais dans une équipe semi-professionnelle. Après je suis partie en Colombie pendant 2 ans dans une équipe qui s'appelle Santa Fe. Je suis revenue en France, à Reims et enfin je suis arrivée à Bordeaux.

« Seulement un jour ou deux maximum par semaine où l'on ne s'entraîne pas ».



Les joueuses posent avec Amine, Ilyas et Rayan

dépend du résultat du match. Si on gagne, on a le droit à un jour de repos, et si on perd, on s'entraîne toute la semaine.

LJ : Est-ce vous pouvez nous donner une fourchette du salaire du foot féminin ?

MH/MG/JD : ça dépend des clubs, ça peut varier. Chez les filles, il y en a qui ne peuvent même pas vivre de leur passion, elles touchent moins qu'un SMIC. Certaines doivent travailler à côté. Le salaire maximum est de 40000 euros environ.

Amine, Ilyas et Rayan

Le foot : le sport préféré des collégiens ?



A première vue, nous pourrions penser que ce sport populaire auprès de toutes les générations l'est aussi chez les collégiens. Nous les avons interrogés pour savoir ce qu'ils pensaient du ballon rond et pour tester leurs connaissances.

Pourquoi aimez-vous le football ?

Inès : « J'aime le foot car ça sert à se dépenser et à créer des liens »

Hina : « J'aime le foot car j'en fait depuis petit, et c'est ma passion »

Dans quelle équipe jouez-vous ?

I : « Je suis à l'UFOLEP (Union Française des Oeuvres Laïques d'Éducation Physique et je joue également à l'option foot au collège »

H : « Je joue à Bassens et j'aimerais faire un essai aux Girondins »

De combien de joueurs se compose une équipe de foot ?

I : « Sur grand terrain, il y a 11 joueurs. Sur demi terrain, 8 joueurs. Et en futsal, 5 joueurs ».

Quel est ton joueur préféré ?

I : Kylian Mbappé

H : Riyad Mahrez



Kyllian MBappé ©Raphael Marcant

Que doit faire le gardien de but lors d'un penalty ?

I : « Le gardien doit être au milieu de sa cage de but, et concentré sur le ballon »

H : « Il doit arrêter le ballon et bien réfléchir où il veut se mettre pour arrêter le ballon »

Quelle est la durée d'un match de foot ?

I : « 1h30 »

H : « 90 minutes ».

Quand a eu lieu la première Coupe du monde ?

I : « Le 13 juillet 1930 »

Quelle est ton équipe préférée ?

I : « Manchester United »

H : « L'équipe nationale de l'Algérie »

Depuis combien de temps fais-tu du foot ?

I : « J'en fais depuis 4 ans »

H : « Depuis l'âge de 8 ans ».

Aimerais-tu pratiquer un autre sport que le foot ?

I : « Non ! »

H : « Non, je ne pense pas ».

As-tu déjà joué contre une autre équipe ? Si oui, as-tu gagné ?

I : « Oui j'ai déjà joué contre une autre équipe et on a gagné ».

H : « Oui j'ai déjà joué contre Lormont, et on a gagné ».

Quel niveau as-tu ?

I : « Modéré »

H : « U12 »

Est-ce que c'est difficile ?

I : « Un peu car ça demande beaucoup d'efforts mais à force, on s'y habitue »

H : « Oui, c'est très dur ».

Pourquoi as-tu choisi ce sport ?

I : « J'ai choisi ce sport car c'est un moyen de créer des liens et ça me permet de me dépenser »

H : « Au début, j'avais fait des entraînements avec mon père et comme cela m'a plu, j'ai continué ».

Que fait un joueur qui a reçu un carton rouge ?

I : « Ce joueur est expulsé du terrain et ne peut pas être remplacé par un autre joueur. »

Bianca-Aura et Mary

Danger ! La montée des eaux est bien présente.

La montée des eaux cause beaucoup de dégâts dans le globe notamment dans l'Océanie. La France sera-t-elle épargnée ?

En ce moment l'Océanie, sans doute encore plus fort que d'autres parties du globe, subit les conséquences du réchauffement climatique. De nombreuses îles ou îlots disparaissent au fil des années, à cause de la montée des eaux. L'affaire n'est plus à prendre à la légère. Des associations



Les îles Robeson de l'archipel San Blas au Panama menacées par la montée des eaux © Yann Arthus-Bertrand

essayaient de lutter contre le développement de ce phénomène en faisant planter des arbres, forer les fonds marins, filtrer l'eau de mer, recycler les matériaux.

En conséquence à cette montée des eaux, mais aussi à d'autres phénomènes naturels, les réfugiés climatiques sont de plus en plus nombreux. Leur traversée vers un pays proche est souvent périlleuse. De plus, ils ne sont pas sûrs d'être bien accueillis par le pays où ils se rendent.

La France est également concernée : cette problématique va toucher des dizaines, voire des centaines de communes du littoral. Un million d'habitants pourraient être inondés chaque année en 2050.

Cela toucherait aussi Bordeaux et, peut-être notre collègue. D'ici 2100, à +1.5°C de réchauffement climatique, des études ont montré qu'une partie des quartiers de Ginko, de Bordeaux-Lac, des quais de la rive droite et

de la rive gauche et le Jardin botanique se retrouveraient sous l'eau.

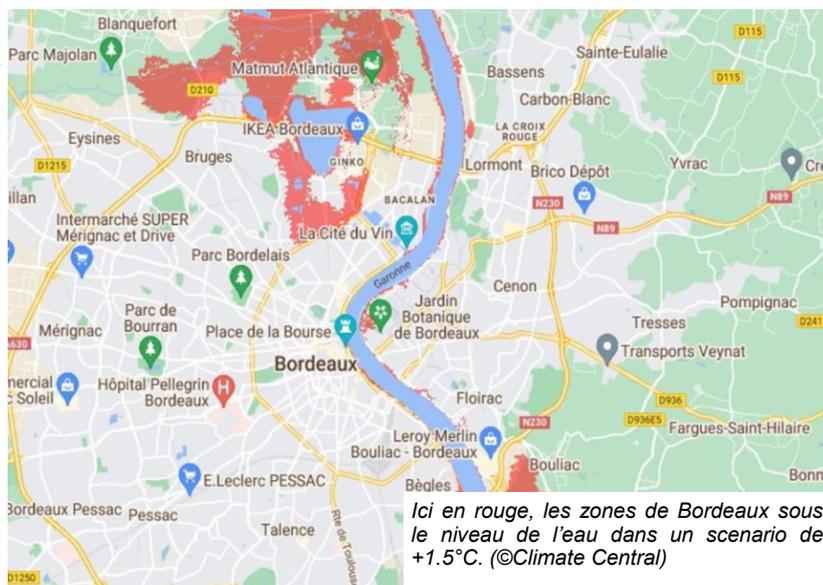
A +2°C, tous les quais seraient engloutis par la Garonne. Au fur et à mesure que l'on tend vers le pire scénario (+4 degrés), d'autres portions de quartiers disparaîtraient de la carte : les quartiers de la Bastide, des Chartrons et de Bacalan.

Iyad & Yann

QUIZ :

Pensez vous que la France sera touchée par la montée des eaux ? Oui / Non

Seriez-vous prêts à accueillir des réfugiés chez vous ? Oui / Non



Ici en rouge, les zones de Bordeaux sous le niveau de l'eau dans un scénario de +1.5°C. (©Climate Central)

Les micro-forêts, un rempart contre le réchauffement climatique ?

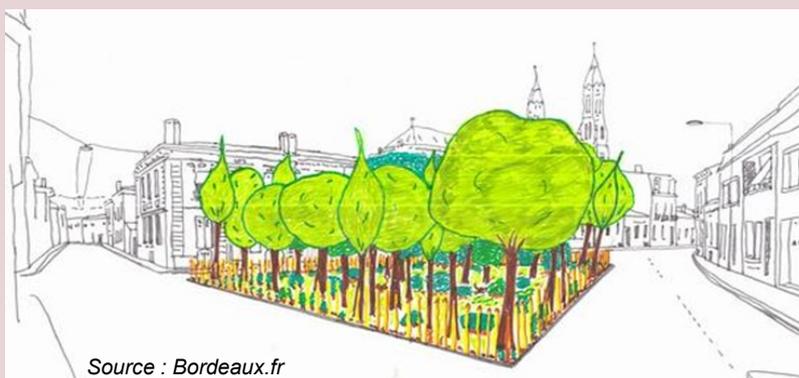
La mairie de Bordeaux fait construire des micro-forêts en ville, pour lutter contre les îlots de chaleur et le réchauffement climatique.

Visuellement, les micro-forêts sont un îlot de verdure au milieu de la ville, du béton et des voitures. Il y fait frais.

La construction des micro-forêts bordelaises a commencé le 15 mars 2021. Cette pratique est héritée des traditions du 19^{ème} siècle qui se mettent encore en œuvre.

Mais que sont exactement les micro-forêts ?

Inspirée de la méthode Miyawaki, une *Mini Big-Forest* est un petit écosystème forestier de 200 à 3000 m², à la végétation dense, fonctionnant selon les principes d'une forêt naturelle. Le botaniste Akira Miyawaki appelle les espaces végétalisés selon sa méthode des "forêts de protection de l'environnement". Ces micro-forêts sont 30 fois plus denses et accueillent 30 fois plus de biodiversité. Elles sont aussi moins sensibles aux maladies que les forêts de monoculture.



Source : Bordeaux.fr

Pour Elie, collégien à Bordeaux, « les micro-forêts sont une bonne initiative, mais le fait de supprimer des parkings (pour y implanter ces forêts à la place, ndlr) provoquera des problèmes de stationnement. » Burak, élève de 5^e pense que « c'est une bonne idée, car ça aspire le CO² et ça ramène les oiseaux dans le quartier. » Pour Jibril, « ça met un peu de verdure dans la ville et c'est bon pour la santé. » Yann estime de son côté que « c'est bien, car

ça ramène de la fraîcheur dans la ville ».

Mais est-ce que cela fonctionne réellement ? Selon la mairie de Bordeaux, un espace densément arboré de 250 m² en cœur de ville permet, lors des pics de chaleur, d'abaisser la température de 1°C dans les rues adjacentes, dans un rayon de 100 mètres. De plus les micro-forêts revitalisent les villes.

Otman et Madzhid

Comment s'alimentent les collégiens ?

Nous avons interrogé trois élèves du collège Édouard Vaillant sur leurs habitudes alimentaires, à la cantine ou à la maison. Ils nous dévoilent leurs menus préférés.

Elen, élève de 5e, explique qu'elle mange sainement et que son plat préféré vient de la gastronomie marocaine, qui n'est « pas très saine » (selon elle), c'est le Tajine. A la cantine du collège, où elle mange régulièrement, elle n'aime pas « les épinards farcis ». On s'est aussi demandé si elle cuisinait seule et si elle mangeait quelques fruits et légumes. Des bonnes habitudes qu'elle a chez elle : « je cuisine seule chez moi et je mange plus de fruits que de légumes. » Cette personne semble manger assez équilibré.

Jibril, élève de 5e, pense qu'il ne mange ni trop gras ni trop sain, et son plat préféré est les tacos. Rien à voir pourtant avec sa gastronomie préférée, qui est celle du Maroc et de



Photo : ©DAMIEN MEYER / AFP

l'Espagne. A ses yeux, cette dernière est assez saine. Côté cantine, c'est plus compliqué pour lui : il « n'aime rien au self ». Il cuisine chez lui seul un repas très simple : les œufs avec

du steak haché. Il n'est pas très adepte des fruits et légumes, mais s'il faut choisir, il mange plutôt des fruits.

Romane, enfin, reconnaît ne pas manger pas très sainement. Et pourtant, sa gastronomie préférée est la nourriture Japonaise, réputée saine. Au self, elle déteste les galettes de légumes. Chez elle, elle cuisine de temps en temps, mais des choses simples comme des pâtes et des nouilles. Ce qui ne l'empêche pas d'aimer malgré tout elle aime les fruits et les légumes.

En conclusion, on constate que les élèves interrogés semblent manger varié, mais pas vraiment sainement.

Ecrin-Su & Rosa

Nourriture : chacun ses goûts !

Nous avons interrogé plusieurs personnes au sujet de la nourriture. Pour connaître les préférences des gens et les différences sur les goûts, liées à la culture !

Maria est collégienne, son plat préféré, ce sont « Les Tacos ». Elle a ensuite confirmé qu'elle préférerait le salé au sucré. On lui a demandé si elle se préoccupait des calories qu'il y avait dans les aliments, elle a répondu « je ne fais absolument pas attention aux calories ! ». Elle a aussi révélé que le plat qu'elle aime le moins était à base de chou-fleur. Selon elle, il n'y a pas d'aliment dangereux pour la santé en grande quantité, et le meilleur plat pour la santé, le plus équilibré, ce sont les tacos, car il y a des légumes, de la viande et des produits laitiers. Elle préfère également le « fait maison » à l'industriel. Et ses gastronomies préférées sont la marocaine et la sénégalaise.

Du côté des adultes, les plats préférés sont plus variés : les tacos, le saumon avec les frites, les pâtes à la carbonara...

On constate que les plats cités sont généralement très gras. Ensuite, on leur a demandé s'ils préféreraient le salé ou le sucré. Parmi ces personnes interrogées, tout le monde préfère le salé. Comme Maria, les adultes inter-

rogés, qui est dangereux pour la santé en grande quantité est le sucre. Pour leur gastronomie préférée, toutes les réponses des adultes sont différentes : l'italienne, la française et l'orientale.



rogés n'ont pas pour habitude de faire attention aux calories que contiennent leurs plats. Tous ont répondu non sauf une personne qui, elle, fait attention. Les aliments qu'ils aiment le moins ont également été différents : ce sont le chou, les épinards ou encore les poivrons qui ont été cités. L'aliment, selon



Nous avons demandé aussi s'ils préféreraient l'industriel ou le « fait maison » et tous nous ont répondu que le « fait maison » était beaucoup mieux que l'industriel.

En matière de gastronomie donc, chacun ses goûts, mais de vraies différences entre les enfants et les adultes !

Lara & Sanaa



Le match des styles : *Lacoste Tn / streetwear*

On retrouve souvent ces styles au collège ou au lycée, sur le dos et aux pieds des élèves.



Style Lacoste. Source : Pinterest

Le style Lacoste/Tn se compose d'un survêtement avec une paire de baskets Tn de la marque Nike (Tn bulle ou Tn requin).

De son côté, le style streetwear se compose souvent d'un jean « stylé » (slim, boyfriend, mum, ou encore patte d'éléphant...)

La marque Lacoste a été créée par René Lacoste. Ce style a été créé en 1933 à Troyes.

Mais si ce style est très apprécié des jeunes, l'est-il également des adultes ? Nous avons demandé son avis à Mme Rosner, professeure de français du collège Edouard

Vaillant :

Y&I : Que pensez-vous des styles vestimentaires que l'on retrouve au collège ?

Mme Rosner : « Ce n'est pas quelque chose que je trouve particulièrement joli, mais ça ne me dérange pas, parce que ce n'est pas un style vulgaire par exemple, ou trop voyant. Mais ce que je trouve décevant, c'est que c'est un style qui affiche énormément les marques. Je suis contre le fait de porter autant de marques, car on devient des objets publicitaires et je trouve ça dommage. »

Yasmine et Islem

LES HABITUDES DES GENS QUAND ILS JOUENT AUX JEUX VIDEO

Les jeux vidéo tiennent une grande place dans les habitudes de loisirs et dans la vie de nombreuses personnes. Nous avons mené l'enquête dans le quartier des Aubiers, et interrogé différentes personnes pour connaître leurs habitudes quand elles jouent aux jeux vidéo.

Durant notre reportage, nous avons interrogé 58 personnes.

Sur ces personnes interrogées, il y en a 42 qui jouent aux jeux vidéo, soit une large

majorité. Nous avons également cherché à savoir si ces personnes passaient beaucoup de temps sur ces jeux. Parmi les interviewés, il y a à peu près la moitié qui joue environ 4h/8h par jour ?

Les personnes dépensent du temps, mais également la plupart du temps de l'argent dans les jeux.

Les jeux vidéo sont assez populaires auprès des jeunes. Mais ils sont aussi joués par des adultes. Il y a environ 44



« La robe blonde », des tendances et des couleurs !

C'est un magasin de vêtements colorés et créatifs qui plaît aux clients, les styles sont pourtant très différents des autres magasins.

La boutique est assez petite et étroite, les vêtements sont très bien rangés, une jolie vitrine bien colorée nous invite à découvrir ce mignon petit magasin !

« Ici, à la « Robe Blonde », les vêtements sont choisis avec attention, au coup de cœur, de façon à ce que nous ne les voyions pas partout et en fonction de leur variété », explique Gaëtanne, la propriétaire du magasin.

Les styles sont très différents des autres magasins, très colorés et « tendance ». Instagram est aussi la source de beaucoup d'idées et d'inspiration, car il contient des contenus intéressants et créatifs.

La vendeuse de ce magasin s'intéresse d'ailleurs beaucoup aux contenus qu'elle met sur son compte Instagram. Elle fait sa sélection de pièces à mettre en magasin sur Paris, dans des showrooms.

Ce petit magasin dans le centre de Bordeaux attire une bonne clientèle, la vendeuse aurait même sympathisé avec certains de ses clients réguliers qui aiment beaucoup ce lieu ! Au début ce n'était qu'un petit magasin, mais il y a sept ans déjà, l'ancienne vendeuse est devenue la propriétaire ! Bref, jolie petite boutique très chaleureuse à taille humaine !

Alix

Collection 2022



« La Robe Blonde » magasin de vêtements, 12 rue de Castillon Bordeaux.

000 jeux vidéo dans le monde, qui sont joués par des milliards de personnes.



Le marché mondial des jeux vidéo dépassera 200 milliards de dollars pour la première fois en 2022. Et le jeu le plus joué au monde est **Minecraft**.

Farouk et Jibril